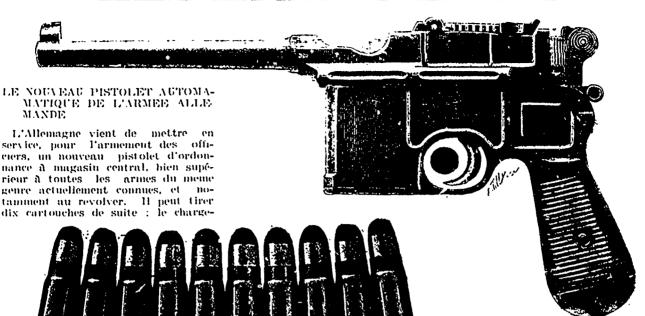
LES ARMES A FEU.



ment en est automatique et s'effectue grace à l'utilisation de la force du recul, par une application nouvelle du principe déjà mis en œuvre dans les mitrailleuses Maxon et dans l'artillerie à tir rapode

Après chaque coup, la culasse mobile, repoussée en arrière, fait fouctionner.

To L'extracteur, pour rejeter la douille vide ;

20 Un auget-transporteur amenana une cartoche nouvelle en face du canon :

30 Le chien qui est armé en vue du coup suivant ;

40 Un ressort qui, en se détendant, referme la culasse en poussant dans son logement la cartouche amence par le transporteur.

Le tireur n'a plus qu'à presser la détente pour faire feu, sans se fatiguer le doigt pour effectuer aucune manœuvre, comme c'est le cas avec les revolvers où le barillet est commandé par la gachette.

Notre gravure No 1 représente le pistolet à une échelle réduite d'un quart à peu près. Le magasin est au milieu de l'arme : il forme en rectangle où les dix cartouches viennent se ranger en chevauchant l'gèrement l'une sur l'autre, de manière à réduire l'espace occupé. On les introduit à la main par une ouverture située sur le dessus. Il suffit, lorque la culasse est ouverte, d'introduire un chargeur dans l'ouverture pour garnir le magasin de ses dix coups en aussi peu de temps que pour charger d'une seule cartouche une arme ordinaire.

Enfin, une combinaison aussi simple qu'ingénieuse permet de transformer instantanèment le pistolet en mousqueton, en utilisant son étui



Chaque série de dix cartouches est contenue dans un chargeur composé d'une lamelle métallique dont les rebords, formant rainures, retiennent les douilles par leur bourrelet. comme crosse. Cette gaine, en hois évidé, a la forme extérieure d'une crosse de fusil. Les figures 3 et 4 la montrent lorsqu'elle contient le pistolet, puis lorsque celui-ci y est

